

# Postface

J'aurais pu achever ce manuscrit ici, mais je réalise qu'il est impossible de se rendre compte de ce qui se cache derrière, tant la langue des sciences est froide et dépourvue d'affects. Par ailleurs, je trouve qu'un récit, même scientifique, est plus agréable à lire lorsqu'il laisse transparaître la subjectivité de celui qui l'écrit, comme c'est le cas dans les articles du début du XXe siècle, plutôt que l'illusion d'objectivité qui est créée par le style impersonnel des articles plus récents.

Par ailleurs, je trouve qu'il est difficile de sortir des rôles qu'on nous assigne, en particulier au sein des institutions, et bien qu'il est confortable (dans une certaine mesure) de rester dans celui du "bon élève", nous éprouvons l'envie de nous défaire du goût amer que ce jeu d'acteur nous laisse. En guise de bain de bouche, je vais donc tenter d'être honnête et d'exprimer en quelques lignes ma trajectoire de pensée sur une existence dans un laboratoire.

Tout d'abord, en tant que doctorants, nous faisons face à une double impasse : tenter sa chance pour un hypothétique poste dans le public et vivre dans la précarité pendant de longues années ou bien travailler dans le privé à des fins qui nous déplaisent. Mais en réalité, le problème n'est pas là. Au fil de ma prise de conscience de l'état du monde, ma passion pour les sciences s'est affaiblie. J'avais de plus en plus de mal à y trouver du sens et je sentais une dissonance entre mon travail de tous les jours au labo et ce que je veux faire exister dans ma vie. Je trouvais que les critiques de la science portées dans les années 70 par quelques scientifiques<sup>3</sup> sont plus que jamais d'actualité et que la science telle qu'elle est pratiquée dans les laboratoires ne répond pas aux exigences promises d'une existence désirable pour tous. Lorsque nous avons tenté de faire bouger les lignes au sein de notre propre laboratoire, nous nous sommes heurtés aux excuses de l'inaction<sup>4</sup> et à un techno-optimisme féroce. Pourtant, la science ne nous a pas sauvé et ne nous sauvera pas. Continuer la recherche scientifique ? Pourquoi pas, mais diminuons-en l'importance. De

---

3. Grothendieck, A. Allons-nous continuer la recherche scientifique ?. *Écologie & politique*, 52, 159-169. <https://doi.org/10.3917/ecopo1.052.0159>.

4. <https://bonpote.com/climat-les-12-excuses-de-linaction-et-comment-y-repondre/>

mon côté, je me vois possiblement continuer une pratique des sciences, mais d'une autre façon, et surtout ne pas y accorder autant de temps<sup>5</sup>.

---

5. <https://www.youtube.com/watch?v=SU0V0C2Kd50>